

L'invraisemblable erreur de Simone Niggli-Luder

La reine de la discipline a confondu deux postes, hier lors de la moyenne distance des Mondiaux de Lausanne

André Vouillamoz La Givrine

«Mais où va-t-elle?» Cette question, les centaines de spectateurs massés au col de la Givrine se la sont posée en voyant l'invraisemblable se dessiner en direct sur l'écran géant (merci le GPS). Du poste 7, au lieu de prendre la direction du chiffre 8, la trajectoire de Simone Niggli-Luder s'en allait inexorablement vers le 16 (les 5,5 km étaient jalonnés de 18 postes). «Je ne me suis rendu compte de ma méprise qu'à quelques mètres du poste 16, expliquera la Bernoise. J'étais sous le choc. Je n'arrivais pas à croire que j'avais pu commettre une telle erreur.»

Une erreur irrattrapable. La grande dominatrice du sprint, samedi dernier à Ouchy, le sut tout de suite. La 19e médaille d'or, ce ne sera pas pour aujourd'hui. «J'ai perdu trois ou quatre minutes, estimerait-elle. C'est beaucoup. Un instant, j'ai même pensé abandonner. Mais je me suis dit qu'on n'a pas le droit de faire ça dans des championnats du monde. Je suis fière d'être allée au bout, fière d'avoir décroché un diplôme dans ces conditions.» On a même cru deviner un sourire. Le début de l'éclaircie après la tempête.

Car une petite demi-heure plus tôt, c'est la foudre qui s'était abattue sur la ligne d'arrivée ensoleillée. Furax, la Bernoise! Rien à faire de cette 5e place et de ce diplôme (les six premiers y ont droit). Sa maudite carte jetée au sol, elle était allée déverser ses larmes dans les bras de son entraîneur, puis de son mari. Avant de se réfugier à grandes enjambées sous la tente de l'équipe de Suisse, toutes bâches tirées.

L'effet du stress?

Tempête sous un crâne. Comment avait-elle pu se fourvoyer de la sorte? «J'étais au 7e poste et j'ai pensé que j'étais au 15e, avouera-t-elle. J'ai donc lu la carte pour aller vers le 16e poste. Je ne me souviens pas avoir commis une erreur pareille dans une course aussi importante.» Comment une «orienteuse» de cette expérience peut-elle se croire proche de l'arrivée alors qu'elle n'a pas atteint la mi-course? «Vous savez, il suffit de quelques secondes de déconcentration.» Et si le stress, cette obligation qu'elle s'est faite de toucher à la perfection lors de ces



Coupable d'une erreur rare pour une «orienteuse» de son niveau, Simone Niggli-Luder se contentera de la 5e place sur la moyenne distance, hier au col de La Givrine. KEYSTONE



Fabian Hertner a sauvé l'honneur des Suisses avec sa médaille de bronze. KEYSTONE

Mondiaux «à la maison» avait eu raison de son mental d'acier? «Peut-être. Je dois travailler très dur pour rester au sommet; ce n'est pas si facile...»

L'erreur de la numéro un mondiale ne surprenait pas tant que ça Marc Lauenstein, 12 saisons au plus haut niveau: «L'effort et la concentration sont tels, quand vous courez, que vous entrez dans une sorte de transe, expliquait le

Neuchâtelois. Votre perception de la réalité est alors modifiée et vous pouvez assez facilement vous fier à des intuitions trompeuses. Un peu, en fait, comme un joueur d'échecs qui n'a pas vu la pièce qui pouvait le mettre échec et mat et qui, après coup, se demande comment elle a pu échapper à son attention.»

La numéro un mondiale déboussolée, l'or ne fut évidemment pas perdu pour tout le monde. En s'en emparant, Minna Kauppi, celle avec qui Simone Niggli-Luder faisait jeu égal avant de perdre le nord, ramenait à la mémoire des spécialistes sa mésaventure de l'an dernier à ces mêmes Mondiaux: pas fichue de trouver le premier poste de contrôle de la longue distance, la Finlandaise, lasse de tourner en rond, avait fini par jeter l'éponge. Comme quoi, décidément, les meilleurs ne sont pas à l'abri du pire dans ce sport où les jambes n'avancent pas sans la tête.

Hertner en bronze

Les Suissesses privées de podium (Sara Lüscher est 7e et Judith Wyder 20e), l'honneur de la délégation

à croix blanche a beaucoup dépendu de Baptiste Rollier le terrain et sa cheville (des ligaments, semble-t-il) en fait à l'arrivée qu'elle des deux Neuchâtelois Lauenstein (32 ans), elle n'est pas très satisfait de sa performance pour sa dernière grande internationale. Entre les deux tourages, sur les 6,5 km parcourus, c'est le Zurichois Fabian (27 ans) qui vint apposer la seule médaille suisse, du bronze cueilli d'un Letton Edgars Bertuks et d'un Valentin Novikov.

Aujourd'hui, les courses au repos. Comme du temps, Simone Niggli-Luder a dû se contenter de médailles. Elle a dû se contenter de médailles. Elle a dû se contenter de médailles. Elle a dû se contenter de médailles.



Notre dossier : championnats de Suisse de course d'orientation. 24he